

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS
UNE PAROISSE C'EST UNE MIS-
SION PERPETUELLE. LÉON XIII

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1853

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE
SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00
Six mois.....50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an.....\$1.50
Six mois.....75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.85
Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable
d'avance.

Pour cesser de recevoir le jour-
nal, il faut donner avis au moins un
mois avant l'expiration de son ab-
onnement et payer tous les arré-
rages.

Ceux qui changent d'adresse
doivent nous donner l'ancienne aus-
si bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, corres-
pondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi, 25 juillet 1907.

La langue et la foi

Tous ceux qui connaissent l'his-
toire de notre race, écrit un confrère
des Etats-Unis, savent à quel
point sont intimement liées chez
nous la langue et la foi religieuse.
C'est au catholicisme que nous de-
vons d'être prestés Français, mais
notre langue fut et reste l'une des
principales sauvegardes de notre
foi. Souvent, trop souvent, hélas !
le canadien qui abandonne sa lan-
gue abandonne aussi pratiquement
sa foi religieuse. C'est un fait que
constatent tous ceux qui ont visité
les centres où nos compatriotes
sont pressés par une majorité étran-
gère. Et cette constatation explique
l'admirable tenacité avec laquelle
le clergé canadien-français tient,
partout et toujours, à la conserva-
tion de notre langue maternelle, sa
clairvoyance pastorale aiguillonne
et fortifie son instinct patriotique.

Un prêtre distingué, qui a énor-
mément fait pour la conservation
dans l'Ouest de la langue française,
nous disait un jour: "J'agis non
seulement par conviction patrioti-
que, mais par sentiment de mon de-
voir épiscopal. Je connais mes com-
patriotes et je sais que tout ce
que je fais pour le maintien et la dé-
veloppement de notre langue sert à
leur persévérance religieuse."

Un religieux éminent, qui vit de-
puis un quart de siècle dans l'ex-
trême ouest du continent et qui,
lui, est de nationalité française,
criait tout récemment encore:
"Ah! comme vous avez raison de
pecher la conservation de la langue!
Je ne connais pas les Etats-Unis
mais j'ai rencontré beaucoup de
Canadiens dans la Colombie An-
glaise. Un Canadien anglicisé, c'est
un Canadien reviré! Ceux de vos
compatriotes qui vivent à l'anglaise
ont tôt fait, règle générale, d'aban-
donner l'église et les pratiques re-
ligieuses."

Il y a des bons patriotes qui grê-
chent toujours dans nos assemblées
le devoir qu'un Canadien doit se
faire de toujours parler en français
quand on le peut. C'est très bien,
c'est ce que tout les Canadiens
devraient faire. Mais aussi il est
regrettable de voir ces mêmes per-
sonnes toujours parler anglais même
entre compatriotes. Voyons,
soyons logiques avec nous-mêmes,
aimons à parler notre langue ma-
ternelle. Parlons anglais quand les
circonstances l'exigent, mais aussi
parlons français aussi souvent
qu'on le peut.

Les Sept

En quelques jours assez rappro-
chés de notre saison, l'Eglise cat-
holique célèbre trois fêtes d'une
concordance extraordinaire.

10 juillet—Ste Félicité, et ses
sept fils, Janvier, Félix, Philippe,
Sylvain, Alexandre, Vital et Mar-
tin, tous martyrs sous l'empereur
romain, le philosophe Marc Aurel,
année 170. 18 juillet—Ste Sympho-
rose et ses sept fils Crescent, Ju-
les, Némèse, Primitif, Justin,
Stracté et Eugène, tous martyrs,
sous l'empereur romain, le Sage
Adrien, année 125.

1er août—Ste Salomé et ses sept
fils, dits les Macchabées Simon,
Mathés, Elzéar, Jean, Abaron,
Jonathas, Arphas, tous martyrs,
sous le roi de Syrie, le crûe Anti-
ochus Epiphane, année 168 avant
Jésus Christ.

Le nombre a été de tous temps
un nombre sacré et symbolique.

A la création, Dieu se repose le
septième jour et établit ainsi la se-
maine de sept jours.

L'histoire de Joseph parle des
sept vaches grasses, des sept vaches
maigres, des sept épis pleins et des
sept épis vides.

La mosaïque établit l'année judi-
caire, soit la septième.

Dans le temple de l'Eternel, on
avait placé le chandelier à sept
branches.

Les prophéties de Daniel fixent
les années messianiques par des
multiples de sept.

Les livres saints disent que le
juste tombe et pèche sept fois.

L'Apocalypse parle des sept égli-
ses, des sept sceux, des sept esprits,
des sept anges, des sept fléaux.

La foi et l'enseignement parlent
des sept sacrements, des sept péchés
capitiaux

Solennité de la Sainte Anne à Cocagne

Eceptant la paroisse célèbre
maintenant de Sainte-Anne de
Beaupré, il n'est peut-être pas de
localités en toute l'Amérique où la
dévotion à Sainte Anne se manifeste
en d'aussi pieuses et relative-
ment grandioses démonstrations
que dans la paroisse de Cocagne.
La fête de Sainte-Anne est deve-
nue la solennité par excellence
pour nos paroissiens ainsi que nos
amis et confrères avoisinants, et,
longtemps d'avance, ils anticipent
le jour béni où il leur sera donné
de satisfaire à leur piété ardente,
caractéristique de la race à laquelle
ils appartiennent, et de venir pré-
senter leur coeur, aride et faible
parfois, sous l'action bienfaisante
des rosées célestes que sainte Anne
se plaît à faire descendre sur ceux
qui l'honorent fîèlement.

Aussi, combien éloquentement
au coeur et à l'esprit ces démon-
strations religieuses, où des foules
nombreuses laissent le terre-à-terre
de leurs occupations quotidiennes,
viennent se courber devant l'Eternel
et implorer la protection de ses
plus puissants élus! Que les raille-
ries du scepticisme paraissent insig-
nifiantes lorsqu'elles tentent de ve-
nir heurter les saintes mélodies des
chants liturgiques, l'auguste spec-
tacle d'une foule agenouillée qui
ne veut point confiner ses espéran-
ces au tombeau, mais qui attend
les inconcevables splendeurs de la
vie d'au-delà, de la vie qui ne doit
finir jamais!..... Il y a dans ces
réunions religieuses on ne sait quoi
de grand, qui défie toute moquerie,
et semble verser à l'âme un dicta-
me fortifiant, qui apaise pour un
moment le tourment mystérieux
qui ne la lâche point sur la voie de
la vie terrestre.

Cette année, le curé l'Archevê-
que, aidé du Révérend P. Char-
bonneau, clerc de Saint-Viateur,
du collège de Joliette, et de l'abbé
Labelle, vicaire de Saint Vincent
de Paul a réussi à solenniser bien
dignement la célébration de la fête
de Sainte-Anne. M. l'abbé La-
belle agissant comme diacre, et le
révérend Charbonneau, comme
sous-diacre, assistaient l'abbé Col-
lette, curé du Cap Pelé qui officia
à la grand-messe, célébrée en
plein air, dans le cimetière. A l'é-
vangile le révérend Charbonneau
prononça un sermon très impres-

tant ces paroles du psalmiste: *In
memoria aeterna erit justus,—la
mémoire du juste demeure éternelle-
ment.* Le prédicateur commença
par énoncer que l'homme vivait de
deux vies, l'une passagère, pleine
de souffrances, qui était celle du
corps, l'autre spirituelle et immor-
telle, celle de l'âme; mais que l'in-
telligence et le coeur de l'homme
étaient créés, en définitive, pour se
reposer en Dieu. Il rappela l'ines-
timable bonheur du chrétien qui
croit à cette vie future, car, si tout
finit à la tombe, comment ne pas
désespérer à l'aspect si aride et si
désolant de cette vie terrestre, où
toute passe et se fane, où partout
s'exhale les plaintes de la misère,
où la souffrance dresse partout son
fantôme répugnant et sombre et
vient endeuiller impitoyablement
l'horizon de nos rêves les plus ca-
ressés?.. Le prédicateur, en ter-
minant, créa une profonde sensa-
tion en évoquant le souvenir des
trépassés qui reposaient dans la ci-
metière, déjà arrivés, eux, à cette
vie future. Il exhorta les fidèles à
suivre la voie du juste, à penser
souvent à cette vie future afin de
la rendre bienheureuse, et que ainsi
leur mémoire demeure éternelle-
ment. Le père Charbonneau est,
à coup sûr, un prédicateur hors
ligne. Sa voix est très sympathi-
que, son geste expressif, son action
oratoire soutenue et chaleureuse.

Les cérémonies de l'après-midi
furent solennelles aussi. Il y eut
d'abord procession du Saint Sacre-
ment, de l'église au cimetière. Là,
l'abbé Labelle prononça un sermon
distingué sur Sainte-Anne la con-
sidérant au point de vue de l'héroï-
cité des vertus qu'elle pratiquait, et
de la multiplicité des miracles opé-
rés par elle. Ce sermon, impecca-
ble quant aux règles de la rhétori-
que, était bien raisonné et capable
dans son ensemble, de faire hon-
neur à plus d'un vieux prédicateur.
Eut lieu ensuite la bénédiction du
Saint Sacrement et la cérémonie se
termina par le baise-main de la reli-
gion de Sainte-Anne.

Il n'était point rare d'entendre
les assistants déclarer hautement
leur satisfaction leur admiration
même pour ces célébrations si for-
tifiantes pour l'âme.
Nous espérons donc, en offrant
nos félicitations au curé de la pa-
roisse, et en remerciant les autres
prêtres qui ont participé à la célé-
bration, que cette solennité ne se
discontinuera pas. C'est une fête
très recommandable, ne fût ce que
pour le souvenir consolant qu'elle
laisse dans l'âme des assistants.—
Du moniteur.

Fortunes dans les Perles

On a trouvé de nombreuses et
riches perles au cours des cinq der-
nières années. Une de ces perles
trouvée près de Lansing, Iowa, en
1902, a été vendue à Boston soi-
xante-cinq mille dollars. Elle a
près d'un pouce de diamètre, est
d'une pureté admirable et a cette
nuance que seule la vraie perle
possède. La "Queen Mary", trou-
vée la même année et presque au
même endroit, appartient mainte-
nant à une dame de Chicago et lui
coûte la bagatelle de cinquante
mille dollars. Elle est de nuance
rose tendre et de la grosseur d'un
canneberge. Cette perle fut trouvée
par un pêcheur d'huitres, pendant
qu'il assortissait le produit de sa
pêche, aidé de sa femme. Celle-ci
en tirant les fameuses bivalves, s'a-
perçut que l'un d'eux rendait un
son étrange; elle l'ouvrit et, ô sur-
prise, une jolie perle s'offrit à sa
vue. Saisissant délicatement son
heureux trouvaille, comme si elle
craignait de la voir s'évanouir entre
ses doigts, elle la montra triompha-
lement à son mari, qui, dans son
enthousiasme, décida, séance tenan-
te, que ce riche joyau ornerait le
cou de son épouse. Mais l'homme
propose et l'occasion dispose. En
effet, le lendemain, un marchand
de perles, instruit de la trouvaille,
se rendait chez le pêcheur d'huitres
et lui offrait, en échange de la per-
le précieuse, une belle ferme, avec
cheveux, voitures, etc. Devant
cette offre alléchante, le pêcheur

fit femme, la première intéressée,
conçut le marché. Et voilà com-
ment "Queen Mary" pénétra tou-
te rayonnante dans le domaine com-
mercial.

JEAN DOIRON

Criminel

Plusieurs journaux ont rapporté
dernièrement sans les flétrer com-
me elles le méritent les paroles
suivantes prononcées par le doc-
teur A. Knops de New York, au
Congrès national de tuberculose à
Washington: "Tuez à doses de
morphine redoublées, et sans dou-
leur, vos poitrinaires."

"C'est mon habitude, c'est votre
devoir sacré, aurait ajouté le doc-
teur, quand vous avez devant vous
un poitrinaire mourant, de lui don-
ner tant et plus de morphine jusqu'à
ce qu'une mort rapide et sans dou-
leur survienne."

L'habitude de Dr. Knops est ni
plus ni moins que criminelle et ce
qu'il appelle un devoir sacré est
une action abominable.

Voilà où conduit le science libé-
rée de la morale chrétienne.

LA VERITE

Laissez moi vous envoyer gratui-
tement, pour prouver son mérite,
des échantillons du Restaurant du
Dr. Shoop ainsi que nos livres traitant
de la Dyspepsie, des Maladies de
Coeur ou des Maladies des Reins.
Ecrivez moi, Dr. Shoop, Racine,
Wis.—Les troubles de l'Estomac,
du Coeur ou des Reins ne sont que
les symptômes d'une affection plu-
grace. Ne commez pas l'imprudente
ble éraier si commune de ne soigner
que les symptômes. Le traitement
des symptômes n'atteint que l'ef-
fet de votre affection et non la cause.
La faiblesse des nerfs de l'esto-
mac—les nerfs intérieurs cause
invariablement la faiblesse d'Esto-
mac. Et le Coeur, aussi bien que
les reins, ont aussi leurs nerfs inté-
rieurs. Affaiblissez ces nerfs et vous
affaiblissez infailliblement les orga-
nes vitaux. La est la cause de la re-
nommée du Restaurant du Dr.
Shoop. Aucun autre remède pre-
tend soigner les nerfs intérieurs. Il
en est de même pour la Bile, les
Veins, la mauvaise haleine et le
teint maladif, pour lesquels le Res-
taurant du Dr. Shoop est excellent.
Ecrivez moi pour avoir mon livre
gratuit dès maintenant. Le Restau-
rant du Dr. Shoop. B. R. Mc Fady-
en.

**Was Weak and Run Down
WOULD VERY OFTEN
FAINT AWAY**

Mrs. J. H. Armstrong, Port Elmsley,
Ont., tells of her experience with
**MILBURN'S
HEART AND NERVE
PILLS.**

She writes: "It is with gratitude I
tell how your Heart and Nerve Pills
benefitted me."

"I was very weak and run down, had
headaches nearly every day and very
often would faint away, in fact, my
doctor said that sometime I would never
come out of the faint. It was through
one of your travelling agents that I was
induced to try Milburn's Heart and
Nerve Pills and after taking three boxes
I am glad to relate it has been a number
of years since I had a fainting spell and
scarcely ever have a headache. Too
much cannot be said in praise of Mil-
burn's Heart and Nerve Pills, for in me
they have effected a perfect cure."

Price 50 cents per box or 3 boxes for
\$1.25, at all dealers, or The T. Milburn
Co., Limited, Toronto, Ont.

Faiblesse des Reins

Les reins faibles sont certainement un indice de
faiblesse des nerfs des reins. Les Reins comme
pas dans l'organe lui-même, mais dans les nerfs
qui les contrôlent. Les reins faibles et les reins
faibles. Le Restaurant du Dr. Shoop est une médecine
spécialement préparée pour atteindre ces nerfs
contrôleurs. Ne soigner que les reins serait chose
futile, une perte de temps et d'argent. Si vos
reins sont faibles ou vous font souffrir, si votre
urine chauffe, si elle est foncée et forte, si vous
avez des symptômes inquiétants et dangereux,
essayez pendant un mois le "Restaurant" du Dr.
Shoop—Liquide ou en tablettes et voyez ce qu'il
peut faire et ce qu'il fera pour votre santé.
Les pharmaciens recommandent et vendent

**Le Restaurant
du Dr. Shoop.**

B. R. McFADYEN.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres
savons, mais d'est lorsqu'il est employé
suivant la méthode Sunlight qu'il démontre
sa plus grande supériorité. Achetez le
Sunlight Savon et suivez les directions

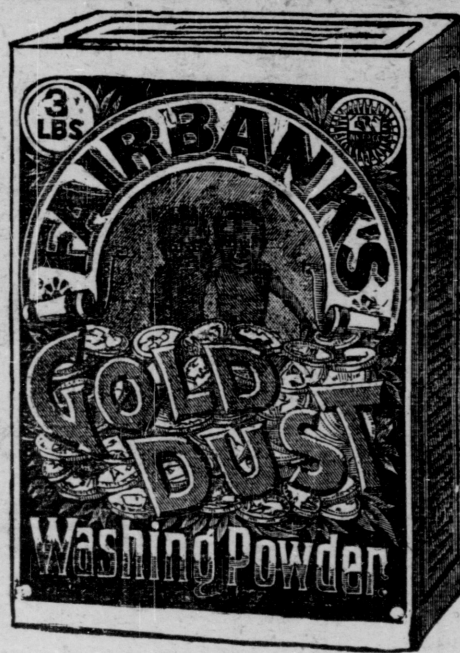
**La Nouvelle Manière
...de faire le Pain...**

Demandez les recettes "Royal Household"—
elles ne vous contentent rien—et elles vous feront
faire du meilleur pain—de la meilleure
pâtisserie—en un mot une meilleure
fournée, jusqu'à la fin de vos jours.—Songez
aux avantages que cela donnerait à votre
famille. Si vous ne vous êtes jamais servi de
la farine "Royal Household" une bonne sur-
prise vous attend la première fois que vous
ferez du pain en vous en servant—envoyez
une carte postale pour les recettes gratuites.

NANAIMO, C.A.—25 novembre 1904.
Depuis plus de vingt-cinq ans que je
fais du pain, j'ai trouvé la farine
"Royal Household" la meilleure pour
le pain comme pour la pâtisserie.
(Signé) MDE ROBERT ADAM.

THE OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY, LTD.
MONTREAL.

GOLD DUST



LA
MEILLEUR
POUDRE
A LAYER

Nettoie toute
chose sans
exception

Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD
DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre
à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous
enverront un échantillon d'un 1/4 de livre. THE N. K.
FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York,
Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang. O

FISH, SALT, TEA and OIL.

- 100 Bbls well cured Island Herring
- 600 Sacks salt
- 10 Chest Best Tea
- 10 Casks American Kerosene oil
- lot of Laths, Lumber and Pailings, Mat-
ched Boards and Hardwood Planks, Boots
and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.
- 200 Bbls Flour now on hand.

All cheap for cash or produce.

CASH PAID FOR OATS

Frog Pond. **F. F. Larkin,**



Le "Vin des Carmes" comme la Santé aux jeunes et aux Vieillards.

En vente partout
A. TOUSSAINT & C^{ie},
Seuls Dépositaires.